

ser une question supplémentaire au ministre des Transports. Je me demande si le ministre de l'Agriculture lui a transmis la question que je lui posais jeudi dernier au sujet de ce problème. Étant donné que le 5 janvier il y aura de nouvelles augmentations du coût des importations de concentrés de provende pour tous les producteurs de la région atlantique, quelles mesures le ministre ou la Commission des transports ont-ils l'intention de prendre? Le ministre a-t-il été saisi de la question?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): S'il s'agit de tarifs-marchandises, monsieur l'Orateur, toute initiative viendra de la Commission des transports. Comme je l'ai maintes fois répété à la Chambre, tant que la Commission n'aura pas agi, je n'en saurai pas plus long que le député, et je le dis sans aucune malice.

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, je ne voudrais pas abuser...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député a posé sa question. S'il veut invoquer le Règlement, je suis disposé à lui céder la parole à cette fin.

M. Nowlan: Il faut que je sois bienveillant, parce que le ministre a besoin de bienveillance, monsieur l'Orateur.

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: Ce dont il a surtout besoin actuellement, c'est de la bienveillance. Il n'était pas à la Chambre jeudi dernier, lorsque j'ai posé ma question au ministre de l'Agriculture.

M. Guay (Saint-Boniface): La question!

M. Nowlan: J'arrive à ma question, mais votre heure approche aussi.

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Nowlan: Lorsque l'Orateur m'a rappelé à l'ordre...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député a obtenu la parole pour un rappel au Règlement. Il devrait l'exposer le plus tôt possible. Plusieurs autres députés désirent poser des questions et ils n'en auront pas le temps.

• (2.50 p.m.)

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, j'ai attendu pendant deux ou trois jours. Je n'ai pas embarrassé la présidence avec aucune de mes questions. Je n'ai pas l'intention d'embarrasser la Chambre par aucune de mes questions, pendant cette session parlementaire mort-née qui, je l'espère, se terminera bientôt. Mais je n'ai pas l'intention de rester assis pendant que le ministre des Transports, auquel me lie la plus grande amitié, essaie de faire croire que je ne savais pas de quoi je parlais lorsque j'ai posé ma question. Aujourd'hui, c'est le ministre lui-même qui ne savait pas de quoi je parlais.

M. l'Orateur: Il me semble que le député et le ministre entrent dans un débat sur une question de fait. Je pense que le rappel au Règlement ne doit pas être poursuivi. Il n'y a rien à obtenir de plus à ce sujet.

M. Nowlan: Je suis d'accord. Je ne poursuis pas mon rappel au Règlement, j'essaie de poser une question supplémentaire.

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: Il nous reste quatre ou cinq minutes avant la fin de la période des questions. Le député peut poser sa question supplémentaire rapidement et nous passerons aux questions suivantes.

M. Nowlan: Ma question sera posée très rapidement si le député de Saint-Boniface veut bien se taire.

Des voix: Oh, oh!

M. Nowlan: La seule raison pour laquelle s'inquiète le député de Saint-Boniface provient du fait que Saint-Boniface n'est plus Saint-Boniface mais fait partie du Grand-Winnipeg.

M. l'Orateur: A l'ordre. J'espère que le député sera raisonnable et posera sa question. Il y a d'autres questions à poser.

M. Nowlan: Je suis toujours raisonnable, monsieur l'Orateur. J'ai toujours respecté la présidence. Je poserai très brièvement et très succinctement ma question au ministre des Transports. Le ministre de l'Agriculture a-t-il transmis ma question de jeudi dernier au ministre des Transports afin que celui-ci puisse y répondre?

M. l'Orateur: Le député de Greenwood.

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, ceci était une question simple, brève et succincte. Le ministre est certainement capable de comprendre une question très brève et très sensée.

LA BRITISH COLUMBIA RAILWAY—LE PROJET DE PROLONGEMENT JUSQU'AU YUKON

M. T. S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, c'est avec quelque hésitation que j'adresse ma question au ministre des Transports que je soupçonne ne pas être aussi ignorant qu'il le prétend.

Des voix: Oh, oh!

M. Barnett: Peut-il nous dire si le gouvernement envisage d'aider financièrement à prolonger la ligne de la British Columbia Railway, autrefois dénommée Pacific Great Eastern, jusqu'à la frontière de la Colombie-Britannique et du Yukon et, dans l'affirmative, peut-il nous dire quand une décision gouvernementale est susceptible d'intervenir à ce sujet?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Comme le député doit le savoir, une étude détaillée de cette question a été réalisée par Hedling Menzies et a été remise il y a plusieurs mois à la Colombie-Britannique et à la compagnie ferroviaire. Des entretiens se poursuivent depuis lors et je pense qu'ils se termineront par un projet provisoire au début de l'année prochaine.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LES INSTANCES AUPRÈS DE L'URSS AU SUJET DE L'ÉMIGRATION DES GROUPES MINORITAIRES

M. Walter Deakon (High Park): Merci, monsieur l'Orateur. Je suis heureux d'avoir la parole après tout ce verbiage.